

Ainsi la révolution de 1830 en France a été anticatholique, tandis que celle de 1848 était respectueuse de la religion. En 1870, la France était sous la botte prussienne. L'année suivante la Commune faisait rage et de nombreux martyrs sont morts pour Dieu et l'Eglise. En 1881 et les années suivantes, on a vu une grande poussée anticléricale. Puis l'orage s'est calmé et l'on a pu assister avec Spuller au réveil de *l'esprit nouveau*. Hélas! la paix n'a pas été longue. La défense de l'école laïque, qui se discutait quelques jours avant la déclaration de la guerre, montrait bien quel esprit sectaire animait la majorité parlementaire.

Nous avons eu à Rome de ces poussées morbides d'anticléricalisme. Un certain clan exaspéré par la vue de Saint-Pierre ne rêvait rien autre chose que de le démolir. L'oeuvre était relativement facile. Il suffisait de placer de la dynamite à la base des quatre piliers qui supportent la coupole pour que celle-ci s'effondrât. Et ce n'était point une idée en l'air, germée comme par hasard dans un cerveau mal équilibré. Le projet était sérieux à ce point que la préfecture de police se crût obligée d'en avvertir le Vatican pour que celui-ci prit les précautions nécessaires. Les souterrains de Saint-Pierre, que l'on appelle encore *les grottes vaticanes*, sont creusés sous le sol de la basilique, dont ils occupent une partie relativement faible. Ces souterrains, comme l'on sait, servent de sépulture à plusieurs pontifes romains. De plus, on y a amassé un nombre assez considérable de sculptures qui se trouvaient dans l'ancienne basilique qu'a remplacée celle de Bramante. Le jour de la Pentecôte, ces souterrains sont accessibles aux hommes. On les illumine avec des torches de cire et tout le monde peut y descendre et vénérer de plus près le corps de saint Pierre qui se trouve directement en dessous du maître-autel mais est complètement caché. Le lendemain, lundi de la Pentecôte, c'est le tour des femmes. Dès que le Vatican eut reçu